

Discours pour les 40 ans du Cercle Richard Wagner Nice Côte d'Azur

Palais des rois sardes – Nice – 11 octobre 2025

M. le Président du Conseil Départemental des Alpes-Maritimes, Charles-Ange GINESY, représenté par

M. Auguste VEROLA, Vice-président déléguée à la culture, accompagnés de
Mme la Directrice Générale des Services Adjointe, Delphine GAYRARD

M. le Maire de Nice et Président de la Métropole Nice Côte d'Azur, M. Christian ESTROSI représenté par

M. Marc CONCAS, Adjoint au Maire délégué à l'Opéra de Nice et à la musique

Mesdames et Messieurs les représentants des cercles wagnériens,

Mesdames et Messieurs les membres du Cercle Wagner de Nice Côte d'Azur

Mesdames et Messieurs

Chers amis

Permettez-moi d'exprimer d'abord une immense joie !

- Joie d'être réunis ici ce soir, dans ce lieu prestigieux et chargé d'histoire, le Palais des Rois Sardes, au cœur de la vieille ville de Nice.
- Joie d'être ensemble pour célébrer les 40 ans de notre Cercle, en musique, avec émotion et enthousiasme.

Nous devons tout d'abord un immense merci au Conseil Départemental des Alpes-Maritimes pour avoir mis à notre disposition ce lieu exceptionnel : qu'il en soit chaleureusement remercié.

Je me tiens devant vous avec fierté, mais aussi avec une certaine émotion

personnelle car je me souviens encore du jeune homme que j'étais, il y a presque 40 ans, lorsqu'il franchissait pour la première fois la porte de ce Cercle...J'étais curieux, intimidé par tant de choses à découvrir !

Pour la majeure partie du public, l'opéra est un art mystérieux, ardu, complexe qui nécessite une initiation, voire qui est caricaturé comme anachronique : c'est le syndrome de la Castafiore dans Tintin, qui avec « l'air des bijoux » de Faust devenu rengaine, tourne l'opéra en ridicule.

Alors que dire de Wagner ! Pour parler cru, l'opéra wagnérien est souvent présenté comme une purge, réservée à une élite hermétique, avec des messages et des sous-entendus sulfureux. Personne n'oublie la phrase de Woody Allen, ironique et mordante, *“quand j'entends du Wagner, j'ai envie d'envahir la Pologne”* ...

Nous savons que ces préjugés sont totalement inexacts, d'autant que Richard Wagner est mort en 1883 !

Nous savons tous que la puissance esthétique et émotionnelle de l'art lyrique, et de Wagner en particulier, touche chacun d'entre nous, quelle que soit son origine, son âge ou sa condition.

L'essentiel est d'offrir les conditions de cette rencontre, d'être un trait d'union et c'est bien l'objectif d'une association telle que la nôtre.

A l'heure de la numérisation et de l'I.A comme unique et écrasant horizon, rien ne remplace l'expérience unique du rideau de scène qui s'ouvre sur un spectacle vivant,

Rien ne remplace le frisson suscité par la voix « d'Isolde » et les chœurs de « Tannhäuser »,

Rien ne remplace l'émerveillement ressentie lors de l'ouverture de « Lohengrin »

Rien ne remplace le sourire à l'occasion des « Maîtres chanteurs »...

En 1985, quelques passionnés ont eu l'audace et la vision de fonder ce Cercle ici, à Nice, sur notre belle Côte d'Azur. Ils voulaient non seulement partager l'amour de l'œuvre de Wagner, mais aussi créer un espace d'échanges, de réflexion et de transmission.

Certains peuvent nous reprocher cette spécificité wagnérienne : cette approche dédiée n'est en rien réductrice, tout au contraire c'est un approfondissement, riche et constant. C'est notre marque de fabrique, notre spécificité.

Fonder un Cercle Wagner à Nice... quel pari audacieux !

Car disons-le franchement : dans l'imaginaire collectif, a priori, Nice n'est pas spontanément associée à Wagner. On pense d'abord au « bel canto », à l'Italie voisine, à cette Méditerranée lumineuse que l'on croit plus proche de Verdi que du « Vaisseau fantôme » wagnérien...

Et pourtant !

En effet, Wagner n'est jamais venu à Nice – il s'est arrêté à Marseille, certes – mais il évoque tout de même notre ville dans un livret, à travers une mention aussi étonnante que savoureuse : « *les Français devant Nice* » ... Tout un programme !

Mais ce que l'on sait moins, c'est que Nice fut, à la fin du XIXème siècle et au début du XXème, une véritable place forte du wagnérisme en France : une terre d'avant-garde musicale !

C'est ici, à Nice, que Lohengrin est créé pour la première fois en France, en 1881, grâce à la détermination de la Vicomtesse Vigier.

En 1894, c'est « Tannhäuser » qui est joué.

En février 1898, « Tristan et Isolde » résonne sur la scène niçoise, six ans avant sa première à l'Opéra de Paris !

Puis viennent « L'Or du Rhin » en 1902, « La Walkyrie » en 1903...

Et après-guerre, notre ville accueille les plus grandes voix issues de Bayreuth : Lauritz Melchior, Astrid Varnay, Wolfgang Windgassen... Rien de moins que l'élite wagnérienne de l'époque !

Alors oui, fonder un Cercle Wagner à Nice, ce n'était pas si incongru : c'était au fond renouer avec une histoire prestigieuse, et en lien avec le renouveau wagnérien que souhaitait Pierre Médecin, Directeur artistique de l'opéra de Nice et élève de Wieland Wagner.

Quels ont été les ingrédients fondateurs de notre cercle ?

Les “parents” tout d’abord....

Nous avons été conçus dès 1984 :

- sous l’impulsion du **Cercle de Paris**, notre maison “mère” qui a souhaité “étendre le rayonnement wagnérien à travers toute la France”et nombre d’entre vous savent combien les relations entre la France et Wagner ont été compliquées.
- et grâce à l’énergie de **M. Victor Michel**, membre éminent du Cercle de Paris et résident à Nice.

En 1985, l’acte de naissance (les statuts) sont déposés et le Cercle Richard Wagner Nice Côte d’Azur est placé sous la Présidence de **Louis Vedrines**.

Mais aussi de parrain et soutien

Bien sur le cercle de Paris en tout premier lieu (qui fêtera en novembre ses 60 ans) mais aussi le Cercle International et les “puissances Wagnériennes” (avec notre présidente d’honneur Mme Eva Wagner-Pasquier)

Les amis

La création d’un cercle ne demandait, pour se concrétiser, que l’éclosion de quelques bonnes volontés et l’arrivée de nouveaux adhérents comme votre serviteur....

Nous leur devons beaucoup. Sans leur enthousiasme et leur détermination, rien de ce que nous célébrons aujourd’hui n’aurait vu le jour.

Qu’il me soit permis d’honorer les Présidents et Présidentes de notre cercle : Louis Védrines, Pascal Perret, Betty Bonnafet, Georges Rossi et Michèle Bessout.

Le Cercle, c’est avant tout une équipe, un comité directeur

Je souhaitais vous les présenter aujourd’hui

François POUTARAUD – Vice-président

Maryse USSEGLIO – Trésorière

Mathias CEZARD – Secrétaire – « la mémoire »

Bernard SONGY – Secrétaire Adjoint également en charge du site internet

Valentino de VECCHI – en charge des événements

Philippe COUPPEY

Amy BLAKE – conseillère artistique –

Jean-Pierre GREGOIRE – conseiller artistique –

Claude MAURIN -

et le petit dernier, mon frère Jean de MENDIGUREN –merci Jean pour tes interventions amicales auprès d'Olivier TAZE pour cette belle salle.

Remercier aussi nos soutiens ... privés (hôtel West end) et publics avec le Conseil Départemental et la Ville de Nice pour la mise à disposition de salles.

Un rappel tout particulier pour se féliciter de la dénomination par la Ville de Nice d'un square « Richard Wagner » situé rue Paul Déroulède (quartier des Musiciens) et inauguré le 30 avril 2005 à l'occasion des 20 ans du Cercle sous la présidence de Betty Bonnafet et en présence de M. Auguste Verola à l'époque Adjoint au Maire de Nice...

Enfin, je voudrais, en votre nom à tous, rendre aussi hommage aux adhérents qui, année après année, ont maintenu le Cercle vivant et vibrant.

Un anniversaire n'est pas seulement un regard tourné vers le passé : c'est aussi un appel à l'avenir.

À une époque où la culture a parfois du mal à trouver sa place dans le tumulte de l'actualité, nous avons un rôle essentiel : continuer à transmettre cette passion, à ouvrir les portes de Wagner à ceux qui ne le connaissent pas encore **et enfin faire rayonner notre territoire, terre des arts et de culture.**

Pour cela, quelques défis à relever pour les 40 ans à venir...

Le premier : lutter contre l'approche muséale des œuvres

Pierre Boulez avait exprimé ces constations de façon imagée, : « ce public fanatique m'évoque une espèce de bourgeoisie qui se réfugie dans un magasin d'antiquité ».

Comme l'a si bien dit Gustav Mahler, la tradition ne doit pas ressembler à l'adoration des cendres mais à l'entretien du feu sacré.

Oui nous devons être les gardiens de ce feu sacré, de cette alchimie.

Le second : faciliter cette rencontre entre le spectateur et l'œuvre wagnérienne.

Par des conférences "attractives", mélangeant les approches... et évoquer les dernières "tendances" ... l'une des dernières conférences sur Wagner, le hard rock et le métal a été un succès (l'opéra de Nice en a d'ailleurs fait l'expérience, à deux reprises à « guichets fermés » avec sa soirée d'ouverture consacrée à des groupes de métal)

Par des conférences "hors les murs" pour capter un nouveau public - - merci aux services municipaux des bibliothèques de Nice - Romain Gary - Louis Nucera et l'Opéra de Nice (et peut-être un projet à la Villa Masséna ?)

Le troisième défi : démontrer combien les œuvres de Wagner sont modernes et toujours d'actualité.

Quel compositeur présente tout à la fois un monde empli de dieux, demi-dieux, nains, géants, des héros avec des personnalités et des travers si humains. Wagner, sous ces symboles, dépeint notre monde avec ses grandeurs et ses peurs et aussi ses dérives.

Je crois qu'il est dans notre mission de montrer au public que ces œuvres nous parlent, plus d'un siècle et demi après leur création.

Chers amis,

Notre Cercle est plus qu'une simple « association de la loi de 1901 » : c'est avant tout une famille musicale, un trait d'union entre les générations, un lieu où se tissent des amitiés autour d'une admiration commune.

Quarante ans de conférences passionnantes avec des orateurs de tous horizons ont enrichi la connaissance des membres autour de l'œuvre de Richard Wagner (Massenet),

Quarante ans de concerts et aussi de bourses pour nos jeunes chanteurs lors des différents concours de voix wagnériennes,

Quarante pendant lesquels nombre de Wagnériens membres du Cercle ont pu réaliser le rêve qui paraissait inaccessible, à savoir, gravir la colline verte du Festival de Bayreuth.

Quarante ans, durant lesquels le Cercle s'est adapté et je profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui le font vivre au travers du site internet (mention spéciale pour Bernard Songy).

Je voudrais conclure par un vœu : que le Cercle Wagner Nice Côte d'Azur poursuive encore longtemps sa mission avec la même passion, le même esprit de partage et la même exigence artistique qui l'animent depuis ses débuts

Longue vie au Cercle Richard Wagner Nice Côte d'Azur ! Et merci à toutes et tous du fond du cœur !